

MP 15
3424

MP
3424

à Mademoiselle JEANNE GRANIER

du Théâtre de la Renaissance.

L'AMOURÉLISE



PAROLES DE

HENRI MEILHAC

MUSIQUE DE

CHARLES LECOCQ

(1841)

PRIX : 3 francs

Des mêmes Auteurs :

LETTRE D'UNE COUSINE À SON COUSIN

PARIS

BRANDUS et C^e, Editeurs, 103, Rue de Richelieu

Tous droits réservés pour la France & l'Etranger.

Registre 246 lib 019

Brandus & C^e



à, Mademoiselle Jeanne GRANIER
du théâtre de la Renaissance

L'AMOUREUSE

Paroles de
HENRI MEILHAC

Musique de
CHARLES LECOCQ

Moderato.

PIANO.

Quand il est là je suis heu-reu - se Bien

heu-reuse, et dès qu'il s'en va Je deviens maussa-de, ner - veu - so Ça

je le sais, je sais tout ça. Je sais qu'il est mon roi, mon maî - tre, Mon tré_sor

et mon chien ché - ri, Que tout mon moi, que tout mon être. Que tou-te
 mon âme est à lui. Que pour lui, sur une pa - ro - le, Dans les flammes je sau - te
 - rais, Qu'un de ses re-gards me rend fol - le, Je sais tout ça; ça je le
 sais. Mais ce qui trou - ble ma cer - vel - le, Et me ta - qui - ne nuit et
 jour, C'est que je ne sais pas si c'est ça qu'on ap - pelle, Qu'on ap - pelle avoir de l'a - mour.

rall. a tempo.

B. et C. 12417.

à Mademoiselle Jeanne GRANIER
du Théâtre de la Renaissance

L'AMOUREUSE

Paroles de
HENRI MEILHAC

Musique de
CHARLES LECOCQ

Moderato.

1^{er} COUPLET.

Quand il est là je suis heu_reu_se Bien heureuse, et dès qu'il sen
va, Je deviens maussa_de ner_veu_se. Ça je le sais, je sais tout ça, Je sais qu'il
est mon roi, mon maître, Mon tré_sor et mon chien ché_ri, Que tout mon moi, que tout mon
ê _tre, Que toute mon âme est à lui. Que pour lui, sur une pa-ro_le, Dans
les flam_mes je sau_te_rais, Qu'un de ses re_gards me rend folle, Je sais tout ça; ça je le
sais. Mais ce qui trou_ble ma cer_vel_le, Et me la qui_ne nuit et jour, C'est que je ne sais
rall.
pas si c'est ça qu'on ap _pel_le, Qu'on ap _pelle a_voir de l'a_mour.

Moderato.

2^{me} COUPLET.

Un jour qu'il était à la chas_se, Et qu'on par_lait d'un ae_ci-
dent, Je tombai froi_de comme gla_ce, Tout de mon long... C'était char_mant. Un autre
jour, ça, je fris_son_ne Encore en me le rap-pe_lant, D'u_ne fort ai_ma_ble per-
son_be, On me dit qu'il é_tait l'a_mant Ce n'é_tait pas vrai, je vous ju_re, Mais
en_fin, moi, je le croy_ais, Et le mal que fit la bles_su_re, Je le sais, Oh! oui, je le
sais, mais je n'arrive pas à te dire. Tu te feras mon pâ_sse à ton tour. Mais je voudrais sa-

rall.

2

Voir si c'est ça qu'on ap-pe-le, Qu'on ap-pe-le, à voir de l'a-mour.

Moderato.

3^{me} COUPLET. Il est sur-ve-u quelque chose, Parlons bas...ce quelque chose parlé.

est u-ne fillet-te blanche et ro-se, Que nous au-dions...mais au fait, Je ne vous

ai pas, je pa-ri-e, Dit que nous é-tions mari-és, C'est u-ne pare é-tou-de-

-ri-e, Vous pouvez ètre ras-su-ré. Il prétend, lui, qu'il voit la mè-re Dans

les traits du bé-bé ché-ri; Ce que j'y vois, moi, c'est le pè-re; Je sais ce-la, Je sais aus-

si Quel-le c'est lui, que lui c'est el-le, Je les dévore tour à tour, Mais je voudrais sa-

rall.

Voir si c'est ça qu'on ap-pe-le qu'on ap-pe-le à voir de l'a-mour.

(au public.)

4^{me} COUPLET. Et c'est à vous que je m'a-dres-se, Dans l'in-cer-titude où je

suis, Sur le su-jet qui m'inté-res-se Je vous do-mande votre avis. L'as-sem-blée

est des plus nom-breuses, Nous ne de-vons manquer i-ci Ni d'amou-reux, ni d'a-moy-

parté.

peu-ses, Vous en voy-ez, pas vrai? me-til J'ai mis à nu ma pe-tite à-me Comme

un livre ouvert devant vous, Tous mes ge-ni-s se-crèts de femme, je vous les ai dits tous, tous,

tous, Je me suis peinte tel-le quelle, Sans ré-fé-ren-CE et sans dé-tour...Dites moi si pour

vut.

toi, Peu bien ou mal en voi- le, Ça n'en va pas le de l'a-mour!